

vouloit point le vendre. Le roi le fit prier avec instances & lui offrit même de lui faire construire un autre moulin dans un meilleur endroit, outre le paiement de la somme qu'il lui demanderoit. Le meunier entêté persista à vouloir garder l'héritage de ses pères. Le roi irrité fait venir cet homme, & lui dit avec colere : *Pourquoi ne veux-tu pas me vendre ton moulin, malgré tous les avantages que je t'ai fait offrir ?* Le meunier répéta toutes ses raisons. *Sais-tu bien*, continua le roi, *que je puis le prendre sans te donner un denier ?* Oui, répondit le meunier, *n'étoit la chambre de justice de Berlin.* Le roi fut extrêmement flatté de cette réponse ; il vit qu'on ne le croyoit pas capable de faire une injustice. Il laissa le meunier tranquille & changea le plan de ses jardins. »

Protestant & philosophe il respecta non seulement les possessions des églises, mais refusa de déroger même aux fondations condamnées par la croyance de sa communion. » Après la guerre de sept ans, le roi passant quelques jours à Cleves, se fit donner l'état de la province, & fut surpris d'y trouver une somme assez considérable que la caisse des forêts payoit tous les ans au couvent des cordeliers. *Pourquoi cette somme à ces moines ?* dit le roi au président. Sire, répond ce dernier, *c'est un legs des derniers ducs pour faire dire des messes pour le repos de leurs ames.* — *Est-ce que cette contribution ne finira point ? où est le couvent ? je veux parler au gardien.* — Sire, *il est là-bas derrière le parc.* — *J'irai à trois heures, qu'on le fasse dire aux moines.* A l'heure